

Intervention OZP 12 janvier 2011
"L'évaluation par compétences pour donner plus de sens à l'école"
Laura Gouiran, Professeur référent d'anglais
Collège Clemenceau

Professeur d'anglais au collège Clemenceau depuis deux ans, j'ai également enseigné dans d'autres collèges ainsi qu'en lycée général et en lycée professionnel et j'ai eu par conséquent l'occasion de travailler avec un public divers, pour lequel la note est importante. Cependant, les limites de la note chiffrée m'étaient également apparues mais de façon peu précise.

Lorsque Mme Dehamel (professeur de français) et Mme Bordonaba (toutes deux à l'initiative du projet) m'ont parlé de **l'expérimentation envisagée dans une classe de 6^e**, j'ai assez rapidement adhéré au projet.

En effet, j'avais le sentiment de noter de façon parfois un peu **systematique**, de réfléchir à un barème qui ne me satisfaisait pas tout à fait et de noter très souvent le même type d'appréciation qui finalement **ne donne pas d'indications réelles sur ce que les élèves savent faire et où ils en sont de leurs apprentissages**.

A la rentrée 2010 nous avons donc engagé le projet d'un livret de compétences pour la classe de 6^e D, l'idée étant d'utiliser **un outil clair pour les élèves et pour les enseignants**. Le LPC tel qu'il est présenté n'est pas utilisable en 6^e et il fallait trouver un outil que les élèves pourraient s'approprier et que nous pourrions utiliser clairement dans notre pratique pédagogique. L'intérêt de cette démarche est multiple. A partir du moment où nous définissons les différentes compétences évaluées nous sommes amenés à nous interroger **au préalable** sur ce que nous souhaitons évaluer. Ensuite, l'outil n'est pas figé et est **susceptible d'évoluer avec nos pratiques** (l'année prochaine par exemple, certains points pourront disparaître au profit d'autres compétences qui seront apparues comme plus pertinentes). Enfin, **la création de cet outil nous permet de l'expliquer plus clairement** aux élèves et donc de leur permettre de se l'approprier plus facilement. Nous travaillons tous volontiers avec et l'utilisons et y faisons référence facilement.

En tant que professeur principal de la classe de 6^e D, le travail a consisté (avec l'aide de Mme Bordonaba) à créer cet outil et surtout à organiser les rencontres avec l'équipe afin de **déterminer les critères d'évaluation** (au sens large). Nous avons ainsi choisi les compétences travaillées discipline par discipline et **les modalités d'évaluation** (NA, VA, A, M). A cette occasion, **nous avons été amenés à nous positionner différemment vis-à-vis de notre enseignement**. Le temps de mettre en place le livret de compétences, de déterminer les critères d'évaluation nous nous sommes demandés comment évaluer les élèves alors même que nous n'avions pas encore clairement défini les compétences à évaluer. Nous avons pourtant choisi majoritairement de **ne pas les noter du tout** et d'expliquer aux élèves qu'ils n'auraient pas de notes.

Les élèves n'ont, dans l'ensemble, pas eu de grandes difficultés à accepter cette idée dans la mesure où tous les élèves viennent d'écoles au sein desquelles ils étaient évalués par l'intermédiaire d'un livret de compétences. Néanmoins, ils s'attendaient à trouver une

évaluation différente et il a été nécessaire de leur expliquer les raisons pour lesquelles nous avons choisi de les évaluer autrement. Pour nous, professeurs de collège ayant toujours connu la note chiffrée et n'ayant qu'une idée assez lointaine de la façon dont travaillent nos élèves en primaire, **cela n'était pas évident a priori**.

Une fois le livret établi pour chaque discipline (y compris le volet 'Vie Scolaire'), nous avons décidé de rassembler sous un onglet '**Compétences Transversales**' tous les éléments que nous étions tous (toute l'équipe pédagogique) susceptibles d'évaluer. Cela a été l'occasion de se réunir à nouveau afin de déterminer les compétences que nous pensions pouvoir évaluer ensemble. Nous nous sommes d'ailleurs réunis à ce propos à l'occasion d'une sorte de **pré-conseil** qui nous a permis de faire le point et d'échanger sur les élèves d'une façon assez inédite pour moi. Le fait de **croiser nos regards** sur les élèves en s'appuyant sur des compétences précises nous a permis d'avoir un regard constructif et bienveillant. Nous nous sommes d'ailleurs rendus compte à cette occasion que nos regards étaient souvent **complémentaires**. Nous nous demandions si nous arriverions facilement à tomber d'accord et redoutions un peu d'avoir du mal à trancher, il n'en a rien été.

Au début, la perspective de ne pas noter les élèves nous paraissait tout à fait étonnante et difficile à mettre en place et nous avons décidé de **conserver une moyenne chiffrée à titre indicatif pour les élèves et pour nous**. La perspective de pouvoir se raccrocher à une note avait quelque chose de rassurant et j'avais le sentiment que cela me permettrait d'y voir plus clair, quant aux résultats des élèves. Il a fallu **reconsidérer un certain nombre de réflexes** (tel que le '0' pour devoir non fait, ou leçon non apprise, la référence à 'la moyenne') et **repenser l'évaluation** stricto sensu.

En effet, le fait d'évaluer par compétences m'a obligée à m'interroger sur **la pertinence d'un certain nombre d'exercices ou d'activités donnés en contrôle**. En effet, pour chaque évaluation, il est apparu de plus en plus clairement que les élèves devaient mieux comprendre les compétences évaluées et j'ai décidé de fournir avec chaque évaluation un tableau récapitulant les compétences évaluées. Ainsi, je me suis rendue compte de l'inutilité ou du moins de l'aspect extrêmement limité d'un certain nombre d'exercices dans le cadre d'une évaluation par compétences. **Dès lors que les élèves sont amenés à penser en termes de 'je sais faire....', j'ai du aussi me demander ce que je souhaitais que les élèves sachent faire et comment je les amenais à le faire/ comment je vérifiais qu'ils avaient appris à le faire. C'est pour cela que les élèves ont été amenés à réfléchir aux compétences travaillées en classe et, par conséquent aux compétences évaluées.** Dans le cadre de cette expérimentation, les élèves ont la chance de bénéficier d'une heure en groupes pour travailler sur ces compétences et pour avoir un regard réflexif sur leurs apprentissages. D'ailleurs, l'heure de vie de classe sert aussi souvent, du moins partiellement à faire le point sur les différentes compétences travaillées et sur les difficultés rencontrées par les élèves. Ils ont parfois rencontré et rencontrent encore occasionnellement des difficultés à formuler les différentes compétences travaillées mais dans l'ensemble, ils comprennent bien l'enjeu et ce dans la plupart des matières. En ce qui concerne ma discipline, je me suis bien rendue compte que **parfois la difficulté qu'ils rencontraient à formuler clairement la/les compétences travaillées venait d'un énoncé de ma part manquant de clarté**, et il me semble que lorsqu'on travaille par

compétences, il est important d'énoncer les compétences travaillées clairement afin que les élèves aient une idée claire de l'objectif.

En tant que professeur principal, j'ai également été amenée à **rencontrer les parents** et à **leur expliquer les modalités d'évaluation des élèves**. Pour un certain nombre de parents (notamment ceux dont les aînés sont au collège ou bien y sont passés récemment), l'explication a été utile et cela a été l'occasion d'encourager les parents à venir plus facilement à notre rencontre et plus fréquemment. Cela dit, là encore le travail effectué en primaire a permis que la mise en place de ce livret soit grandement facilitée. Les rencontres parents-professeurs ont clairement été **modifiées** par cette nouvelle évaluation. Les élèves ne sont plus **positionnés par rapport à une note la plus haute et une note la plus basse ou bien par rapport à une moyenne de classe**, ce qui implique que le discours auprès des parents est totalement **exempt de ce type de références** et d'observations finalement assez peu constructives ou du moins un peu limitées. Lors de la remise des livrets pour le premier trimestre, l'accent a été mis sur les compétences travaillées, les difficultés rencontrées et les conseils prodigués par les enseignants des différentes disciplines. Le dialogue a été donc différent avec les parents même si, nous n'avons pas pu approfondir autant que nous l'aurions souhaité cet échange pour des raisons évidentes de temps. Quoi qu'il en soit, le rapport avec les parents et l'importance d'une école qui leur est plus ouverte ont été mis en évidence.

En ce qui concerne le bilan que nous avons pu faire à l'issue du premier trimestre, un certain nombre de **points positifs** se sont dégagés. De l'avis des différents enseignants mais aussi de l'équipe de direction ainsi que de l'assistant social, **le déroulement du conseil de classe a été assez différent**, et ce pour diverses raisons. D'une part, nous nous étions concertés et rencontrés pour échanger quelques jours avant le conseil lors de la validation des compétences transversales, ce qui nous avait de **croiser nos regards en amont**. D'autre part, dans les autres conseils de classe, chaque enseignant avait en sa possession un tableau récapitulatif des notes des élèves dans chaque discipline et ce tableau était projeté au rétroprojecteur, attirant ainsi l'attention des enseignants quasi exclusivement sur les notes. Lors de notre conseil, seules la principale adjointe et moi-même avions en notre possession les livrets de compétences. Dès lors, chaque membre de l'équipe a été amené à s'exprimer sur les compétences travaillées dans la discipline et les résultats de l'élève évoqués en termes de savoirs et de savoirs faire et pas en termes de notes. Il me semble que cela a permis au conseil de classe de **se recentrer sur le contenu des apprentissages**, et le positionnement de l'élève face à ses apprentissages. A priori, une impression positive s'est dégagée de ce conseil et de l'approche des élèves.

Au-delà du conseil de classe, nous avons également constaté des effets positifs de ce travail par compétences et de l'évaluation corrélée sur les élèves. Ils sont tout d'abord **plus conscients de ce qu'ils travaillent et de ce qu'ils apprennent** et cela est bénéfique pour les élèves, individuellement mais aussi pour le groupe classe. Au début de l'année, un certain nombre d'élèves avait été identifiés comme susceptibles de 'glisser' et nous avions conscience de la possibilité pour certains d'entre eux de perturber vivement la classe. Pour l'instant, et de l'avis des différents adultes du collège, la classe se maintient et le climat est, semble-t-il, plus propice au travail. Les élèves préalablement identifiés comme

potentiellement perturbateurs ont évolués pour la majorité de façon assez favorable et **l'ambiance de travail évolue très positivement.**

Cela étant dit, et alors même que le bilan qui peut être fait à mi-parcours est globalement très positif, il faut reconnaître **qu'il n'a pas toujours été aisé de mettre le projet en œuvre.**

En effet, nous avons été confrontés à plusieurs difficultés.

- Au moment de la création et de la mise en commun de nos idées concernant le livret de compétences, il n'a **pas toujours été facile de se mettre d'accord.** En effet, concernant les modalités d'évaluation la question s'est posée dans les termes suivants : choisir 3 degrés Acquis, Voie d'Acquisition, Non Acquis (il nous a semblé que les élèves parvenant à s'approprier et à réinvestir les savoirs et savoirs faire ne seraient pas assez stimulés/motivés), choisir 2 degrés Acquis, Non Acquis (trop binaire), choisir des pourcentages (trop près des chiffres), et des couleurs (inadapté aux élèves de collège). La discussion autour de certaines de ces propositions a été parfois vive et nous avons décidé finalement le modèle avec 4 degrés à la majorité (pas à l'unanimité).
- Le travail d'équipe qui globalement a été très positif et constructif a parfois été difficile avec certains participants ne partageant pas du tout la même conception des choses, d'où **l'intérêt d'avoir une équipe composée de volontaires** prêts à être partie prenante d'un tel projet, qui prend un certain temps.
- Et c'est là la dernière difficulté importante d'un tel projet. Nous avons dû nous réunir assez fréquemment (à titre d'exemple, Mme Bordonaba et moi-même, plus d'une dizaine d'heures de réunions). Nous avons individuellement travaillé chez nous pour établir la liste de compétences travaillées. Nous avons également dû nous rencontrer pour valider les compétences transversales lors d'un pré-conseil qui nous pris environ 1h30-2H. Quant aux livrets eux-mêmes, pour les remplir (en double exemplaire pour garder une trace au collège) il nous a fallu individuellement 2 bonnes heures (A ce propos, l'outil n'a pu être informatisé pour l'instant car l'expérience ne concerne qu'une classe de 6^e, d'où une certaine lourdeur). Enfin le conseil de classe a été un peu plus long qu'à l'accoutumé mais cela est resté tout à fait raisonnable. Le **financement** est assez modeste et il n'a pas été prévu de **décharge horaire ou d'heure de concertation.** De ce fait, l'équipe a le sentiment que le travail effectué n'a pas toujours été pris en compte à sa juste valeur et un quelques collègues ont exprimé **un certain ras-le-bol**, affirmant être prêts à se désengager du projet si cela n'évoluait pas. D'ailleurs, nous avons prévu de nous rencontrer 2 fois par mois pour échanger sur les compétences, nos pratiques pédagogiques, etc. et nous ne savons pas encore ce qu'il va advenir de ce planning de départ.

Ainsi, à mi-parcours le bilan me semble quand même plutôt très positif. **La notion d'équipe pédagogique** a pleinement repris sens dans cette classe, nous échangeons à la fois sur les élèves mais aussi sur les pratiques pédagogiques de façon très régulière **et le suivi individuel des élèves en est facilité.** Le travail par compétences a des effets positifs sur les élèves, ils semblent **mieux comprendre ce qu'ils travaillent et les apprentissages**

en sont favorisés. Les difficultés n'ont pas pour autant disparu mais elles sont identifiées différemment et pour l'heure, j'ai le sentiment qu'elles peuvent être traitées plus efficacement. **L'évaluation par compétences apporte aussi beaucoup à la façon dont les élèves se positionnent** et comprennent ce que l'on attend d'eux. Pour l'heure, et mis à part le problème de 'reconnaissance' du travail fourni (que ce soit financier ou horaire), il me semble que nous sommes assez d'accord sur le fait que **l'expérience est concluante** et nous sommes prêts à la poursuivre sur la classe de 5^e, voire à l'étendre à d'autres 6^e. A titre personnel, **cette expérimentation m'apprend beaucoup** et m'a permis d'envisager mon travail avec les élèves différemment. Quoi qu'il arrive, je compte **réinvestir ce travail par compétences** dans ma pratique future.